

POLITIQUE DE LA VILLE

Les enseignants en éducation prioritaire s'ouvrent sur leur environnement

Françoise Sigot | Actu experts prévention sécurité | Innovations et Territoires | Régions | Publié le 05/06/2020 | Mis à jour le 26/05/2020

Dans le territoire de la métropole de Lyon (Rhône), un dispositif accompagne les équipes éducatives dans la découverte du quotidien de leurs élèves.



[1]

Une connaissance approfondie du quartier où ils exercent incite les enseignants à lancer des projets exploitant les ressources locales et à les voir aboutir.

[Métropole de Lyon 59 communes • 1,4 million d'hab.] Dans le territoire de la métropole de Lyon, 50 % des enseignants en réseau d'éducation prioritaire sont en poste depuis moins de deux ans, contre 37 % hors REP. Pour la métropole comme pour l'Education nationale, cette rotation importante est un frein à la mise en place de projets éducatifs pérennes et, in fine, à la réussite des enfants et des adolescents de ces quartiers. « Nous pensons qu'une meilleure connaissance du quartier où ils exercent et surtout de ses potentiels est de nature à inciter les enseignants à lancer plus de projets exploitant les ressources locales et à rester en poste dans les établissements de ces quartiers », explique Christine Cecchini, directrice adjointe chargée de la politique de la ville et responsable de service.

Dans le cadre du contrat de ville métropolitain, les deux partenaires ont initié à la rentrée 2018 un dispositif qui prend la forme d'une journée d'accueil pour les professeurs des écoles primaires et des collèges arrivant dans un établissement en REP. Objectif ? D'abord mieux se connaître entre enseignants du premier du second degré et surtout découvrir le quartier et le quotidien de leurs habitants.

Journée de découverte

En septembre 2018, 300 enseignants de 15 établissements implantés sur 8 communes de la métropole ont pu participer à cette journée, à laquelle les communes sont associées. L'an dernier, ils étaient 320. L'initiative se déroule en deux temps. Première étape : une présentation du quartier et de ceux qui l'animent. « Nous faisons venir des porteurs de projets, des associations, des parents d'élèves, parfois des anciens élèves », décrit Frédéric Raynouard, chargé de mission. Suit une balade urbaine : une déambulation dans les rues du quartier à la rencontre des habitants. « Nous prenons le temps d'échanger avec les habitants et les acteurs locaux, d'entrer dans les immeubles. C'est durant ce moment que se fait l'immersion et que les enseignants voient où et comment vivent les enfants qu'ils ont en cours », estime Frédéric Raynouard.

Cahier des charges

La balade urbaine est un passage obligé dans ce dispositif qui, par ailleurs, laisse une grande place au sur-mesure. « L'idée n'est pas d'avoir un cadre figé, chaque quartier et chaque établissement adaptent le contenu de la journée aux spécificités de leur territoire », ajoute le chargé de mission. Le service politique de la ville de la métropole a toutefois édité un cahier des charges qui fixe les objectifs, mais laisse la main aux chefs d'établissement et aux communes pour caler le programme précis de la journée. Difficile de tirer des conclusions en deux ans de fonctionnement, si ce n'est la satisfaction affichée des enseignants qui ont bénéficié du dispositif. « 94 % l'ont déclaré utile et 78 % estiment qu'il faut le reconduire », note Christine Cecchini.

Le protocole d'engagement réciproque renforcé du contrat de ville métropolitain, signé en décembre dernier entre l'Etat et la métropole a sanctuarisé cette journée. Les acteurs du dispositif réfléchissent à son élargissement vers les enseignants en poste depuis plusieurs années.

Les représentations s'envolent

Les balades urbaines visent aussi à mieux ancrer les projets éducatifs dans le territoire. « Nous savons qu'un projet construit sur les ressources du quartier apporte plus de sens pour les élèves et une meilleure adhésion des parents à ce qui se passe à l'école et au collège », souligne Sandrine Bodin, directrice académique adjointe, qui estime que ces balades ont véritablement permis « de casser des représentations négatives » et de voir naître des projets exploitant mieux « les ressources de proximité » et surtout de les mettre en place plus rapidement et plus efficacement.

CHIFFRES CLES

- **Compétence** : la métropole de Lyon dispose de la compétence de gestion des collèges sur son territoire.
- **Contact** : Christine Cecchini, directrice adjointe chargée de la politique de la ville, ccechini@grandlyon.com

POUR ALLER PLUS LOIN

- Quels moyens seront alloués à l'éducation prioritaire en milieu rural ?
- Le coup de pouce des agents tuteurs à des collégiens de réseau d'éducation prioritaire